

*Les magasins  
généralaux  
à*

*Saint-André-Avellin*

*1854-1995*

Notre équipe de la Société historique de Saint-André-Avellin inc. a tenté de démontrer la façon et la vie des commerçants de notre région au cours du siècle dernier.

Nous avons énuméré quelques items que l'on trouvait au MAGASIN GENERAL.

Une courte présentation de quelques magasins de la localité permettra de s'y retrouver.

Enfin, un travail de recherche qui a permis de retracer des items et des prix de l'époque nous montre l'évolution dans le domaine.

Merci à toute l'équipe qui a réalisé ce document de même qu'au Ministère de la Culture du Québec pour sa participation financière.

Juin 1995

## Le Magasin Général

Dans les débuts du village, en 1850, le magasin général était un établissement de commerce où on y vendait de tout pour accommoder la famille terrienne. C'était aussi un lieu de rassemblement où tout en faisant de très minimes achats, on apprenait les nouvelles de la paroisse. Le magasin général était le lieu de rassemblement aussi important que le perron de l'église après la grand-messe du dimanche. C'était l'endroit pour échanger les nouvelles et les histoires et bien entendu pour discuter des sujets politiques. La clochette, à la porte d'entrée, annonçait les nouveaux clients qui, espérait-on, aurait de nouvelles anecdotes à raconter.

Le magasin général ouvrait ses portes de six heures du matin à dix ou onze heures du soir. Pourquoi à six heures du matin? Parce que les cultivateurs venaient porter, au village, le lait ou la crème à la fromagerie ou à la beurrerie et magasinait par la même occasion. Le soir, on venait "veiller" au village, comme il se disait à l'époque, et faire un peu de commérage.

Durant les mois d'été, les travaux obligeaient et les commissions se faisaient assez rondement, mais durant l'automne et l'hiver, les conversations étaient très longues et les habitants trouvaient le temps de jouer une partie de "dames" et en soirée, quelques parties de "Pitro".

Le marchand général achetait ses marchandises en grosse quantité et les revendait à la pesée. Voici un aperçu de ce qu'on trouvait au magasin général:

EPICERIE: thé, sel, fromage, essences assorties, dattes, pruneaux, bonbons, lune de miel, suçons, "corn flakes", "blé puffé", vinaigre, confitures Raymond, mélasse, corn starch. "produits Catelli", biscuits secs ou mélangés à la livre ou à la caisse, graisse (saindoux) en tinettes, tabac et cigarettes.

REMEDES: sirop pour la toux, pastille menthol pour la gorge, liniments ( Rundle, Minard), Onguents (moutarde - Rundle - Gris), graine de lin, salpêtre. sel à médecine, eau de Riga, alcool à friction, acide borique, vermifuge, créoline, formoline, glycérine, iode, lait de magnésie, peroxyde, Huiles (foie de morue-castor - russe - camphrée), Wampole, levure de bière, Pilules (Aspirine - Dodds - Carter - Baby's Own - Gin - Midol - Rouge- Robol Ex-Lax - TRC etc, etc...

POUR LA MAISON: balais, moppes, brosses, pinceaux, colle, bouchons de liège, cires (à souliers - à planchers - à cacheter allumettes, fils, cordes, cahiers, encre Pt crayons, rasoirs, pipes, grains de semence, collants à mouche, savons (Rijnso - Sunlight -Comfort - Barsalou), bleu à laver. eau de javel, laine d'acier, etc.

QUINCAILLERIE ou FERRONNERIE: clous de toutes sortes, peintures, blanc de plomb, huile à peinture, cable, tole d'acier ou d'aluminium, broches à cloture, crampes, fers à chevaux, outillage, huiles et graisses, limes, tuyaux (galvanisés - de poêle -- de grès), insecticide, vert de Paris, vaisselles, verres, vitres, jarres à conserve, vernis (à tuyaux - à poêle), mine à poêle, et tous les autres matériaux de construction à l'époque.

LINGERIE: laine Fingering et autres, sous-vêtements ouatés pour hommes (corps - caleçons - combinaisons) chemises, cravates, habits du dimanche et de semaine, chapeaux et casquettes, bas, bretelles, ouate (à la verge, indienne, cretonne, flanalette et autres tissus), et autres accessoires de couture; très peu de lingerie fine pour dames.

NOURRITURES POUR LES ANIMAUX: Son, Gru, Middling, moulée d'avoine ou d'orge, blocs de sel, Mélanges (début, croissance. engraissement) pour volailles, porcs, veaux.

Il se vendait des lampes et des fanaux ainsi que l'huile nécessaire à l'éclairage. Au magasin général, on troquait également les marchandises d'habillement contre les oeufs, volailles, viandes, bois de chauffage ou autres choses. Les familles tentaient de se vêtir et de se nourrir convenablement de toutes les façons.

C'est au magasin général que débuta la vente à crédit. Les clients faisaient "marquer" et plus spécifiquement les habitants, jusqu'au moment des récoltes ou durant l'hiver jusqu'au retour des hommes de chantier.

Le temps des Fêtes permettait quelques gâteries tels: bonbons, friandises, fruits, jouets, cadeaux, traîneaux ou autres.

Les premiers marchands généraux mentionnés aux archives de la paroisse étaient: Joseph Alfred Lévis, Antoine Narcisse Denis, J.Baptiste Laflamme dit Timineur, Antoine Gareau. Emile Quesnel, Pierre Amédée Quesnel, Nicolas Chérie, Avila Chéné, H.N. Raby (qui était également notaire), Olivier Lalonde, Adélard Quesnel, Victor Lalonde, Phidirne Lacasse, David Gourd, Doiphus Bourgeois, Wilfrid Seguin, Théo. Corbeil et plusieurs autres par la suite.

Parmi les derniers opérants, on peut mentionner Lio, Quesnel enr., M.A. Paiement, Gendron & Proulx enr., Richer & Fils.

Depuis quelques décennies, le magasin général a été victime de la publicité des magasins des grandes villes. La publicité et la vente par catalogue (Eaton, Sears, Simpson's, Dupuis Frères) ont attiré la clientèle. Les magasins généraux ont eu de la difficulté à soutenir la concurrence et ont dû se spécialiser et changer d'appellation. Ils sont devenus "Tabagie. Variétés ou autres".

Aimé Proulx Société Historique Saint-André-Avellin Inc. Février 1995



*Rue Sainte-Julie  
dans le grand village  
de Saint-André-Avellin*

*Monsieur Joseph-Alfred Lévis y a  
tenu un magasin général dans  
la deuxième moitié du 19ième  
siècle.*



Joseph-Albert Lévis

## BIOGRAPHIE DE JOSEPH-ALFRED LÉVIS

Premier maire de la municipalité de la Paroisse de Saint-André-Avellin. Né vers 1820, il était le fils de Joseph Lévis, huissier, et de Clémence Jussiaume. Le 24 novembre 1845, il épousa Marguerite Quesnel, fille de François-Xavier Quesnel et de Joseph Colet (...)

Marchand général au village de Saint-André-Avellin, Joseph-Alfred Lévis a été maire de la paroisse de Saint-André-Avellin du 26 juillet 1855 au 8 août 1858 puis, lors d'un deuxième mandat, du 20 janvier 1864 au 20 janvier 1868.

Il fut aussi promu lieutenant du premier Bataillon de milice du comté d'Ottawa le 7 décembre 1854.

Joseph-Alfred Lévis quitta la région vers 1870 et s'établit dans la Mattawa en Ontario où il serait décédé vers 1895.

Fortin, Lionel. Le régime municipal de Saint-André-Avellin, 1845 à 1900, Editions de la Petite Nation, Saint-André-Avellin, 1986, pp. 100-101.

## *62 Principale Saint-André-Avellin*

### *Succession de propriétaires*

- Antoine-Narcisse Denis*
- Edouard Leduc*
- Nicolas Chéné*
- Théophile Corbeil*
- Oscar Quesnel*
- Paul Gendron et Aimé Proulx*
- Jacques Legault et Fernand Proulx*
- Jacques Legault*

*et le dernier magasin général  
ferme ses portes en 1989.*



Édouard Leduc

## BIOGRAPHIE D'ÉDOUARD LEDUC

Né en 1817, Édouard Leduc est le fils de Hyacinthe Leduc, cultivateur, et de Véronique Chevrier. Il épousa , à Rigaud, le 10 octobre 1855, Louise Séguin (parenthèse 1855 1908), fille de Vincent Séguin et de Euphrozine Robillard.

Arpenteur provincial, Édouard Leduc occupe plusieurs fonctions publiques, dont celles de maire de la paroisse de Saint-André-Avellin à deux reprises : du 8 février 1858 au 16 janvier 1860 et de février 1872 au 2 février 1880. Entre-temps, il a été secrétaire-trésorier du 3 mars 1862 jusqu'au 17 janvier 1880.

L'un de plus riches propriétaires terriens de la Petite-Nation durant les années 1880, Édouard Leduc possédait soixante-dix-sept terres dans les municipalités environnantes, en plus de celles qui lui appartenaient dans les municipalités environnantes. Le total s'élevait à une centaine de terrains. Il opéra également, peu de temps il est vrai, un magasin général.

Veuf sans enfant, il décéda à l'hospice des soeurs de la charité de la providence à Saint-André-Avellin, le 21 mars 1911, à l'âge de 94 ans. Il fut inhumé au cimetière de la paroisse de Saint-André-Avellin le 25 mars.

Édouard Leduc a été considéré comme l'un des bienfaiteurs insignes des Sœurs de la Charité de la Providence en faisant don à cette communauté religieuses, par testament devant le notaire Adéodat Chauret, le 3 mai 1909, de tous les biens qui possédait.

Fortin, Lionel. Le régime municipal de Saint-André-Avellin, 1845 à 1900, Editions de la Petite Nation, Saint-André-Avellin, 1986, pp. 101-103.





Nicolas Chéné

## BIOGRAPHIE DE NICOLAS CHENE

Né vers 1841, fils de François-Xavier Chéné et de Théotiste Ouellet. Le 2 février 1894, il épousa Poméla Bélanger, fille de Justinien Bélanger et de Rose Quesnel à Saint-André-Avellin.

Marchand général et propriétaire d'un moulin à scie au village, Nicolas fut mêlé à la vie publique de Saint-André-Avellin à plusieurs titres. Président de la Commission scolaire de 1876 à 1879 et de 1884 à 1896, il a de plus été conseiller municipal ainsi que maire à deux reprises, du 1er février 1886 au 17 janvier 1891, puis du 5 février 1900 au 18 janvier 1902.

Le 30 octobre 1913, à l'âge de 72 ans, Nicolas Chéné mourut à Saint-André-Avellin et fut inhumé au cimetière paroissial.

Fortin, Lionel. Le régime municipal de Saint-André-Avellin, 1845 à 1900, Editions de la Petite Nation, Saint-André-Avellin, 1986, pp. 108-109.





**Théophile CORBEIL**  
Maire village  
1937-1947

## BIOGRAPHIE DE THEOPHILE CORBEIL

M. Théo Corbeil est né le 6 novembre 1880, à Wendover, Ontario. Il fréquente l'école publique de Wendover puis le Juniorat d'Ottawa.

M. Corbeil fit ses débuts dans le commerce, en 1900, à Papineauville, à l'emploi du magasin Emery Bélisle. Il épousa, le 15 avril 1906, à Papineauville, Albertine Bélisle. De cette union sont nés dix enfants (...) Son épouse décède en 1921, à l'âge de 40 ans, à Saint-André-Avellin où il s'était établi en 1908, au magasin général du coin, acquis de Nicolas Chéné.

Le 24 novembre 1921, il épouse en secondes noces Eva Bélisle, fille de Aristide et Octavie Gauthier. De ce mariage sont nés quatre enfants.

Son commerce de marchandises générales était florissant et fonctionnait si bien que M. Oscar Quesnel de Montébello, en fit l'acquisition en 1919. M. Théo Corbeil ouvre l'année suivante, un commerce de matériaux de construction sur un terrain adjacent. En 1922, M. Corbeil construit sa résidence sur un terrain près de la rivière, voisin de son commerce. (...)

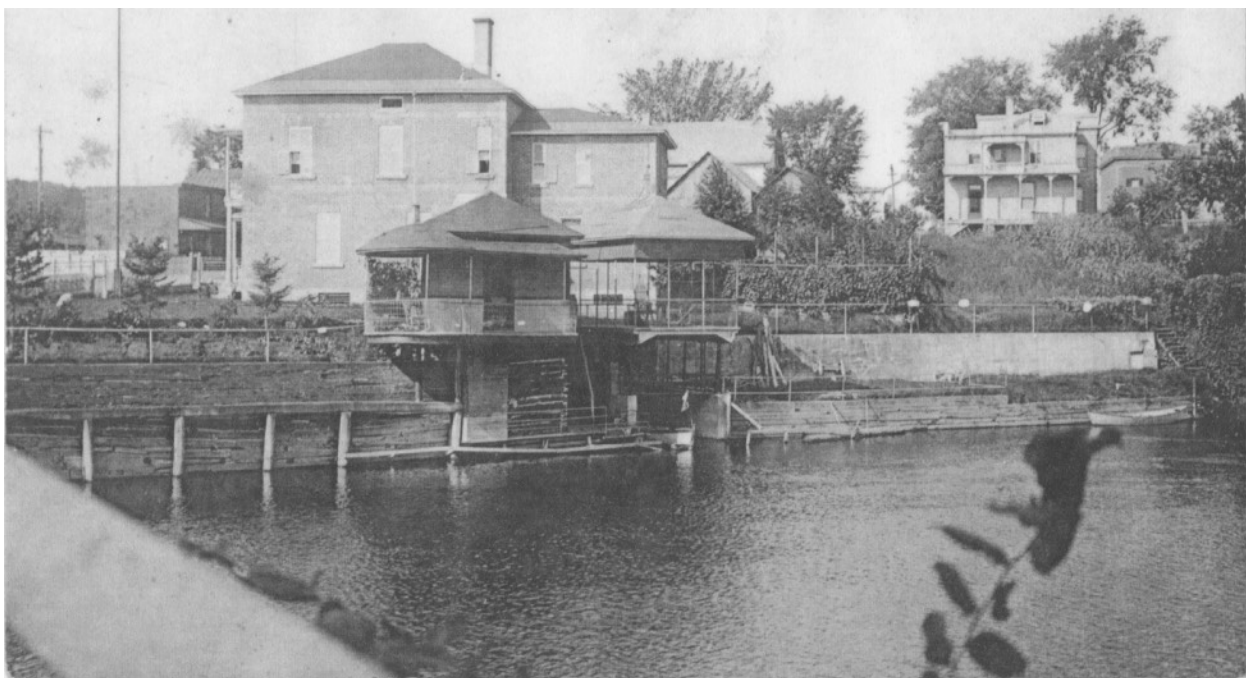
M. Corbeil était juge de paix, Commissaire à l'assermentation et Juge à la Cour des Commissaires. (...) En politique municipale, Théo Corbeil fut maire de la municipalité du Village de Saint-André-Avellin de 1937 à 1947, et il cumula durant quelques années la fonction de Préfet du comté de Papineau.

M. Corbeil décéda à Saint-André-Avellin, le 22 novembre 1963, âgé de 83 ans.

Corbeil, Gérard. Bribes historiques, Vol II, société historique de Saint-André-Avellin Inc., Saint-André-Avellin, 1994, pp. 7 à 9.



Théophile Corbeil et ses employés



Résidence de M. Théophile Corbeil



Paul Gendron et Aimé Proulx

## BIOGRAPHIE DE PAUL GENDRON

Après avoir terminé ses études classiques et obtenu une expérience de travail, Paul Gendron s'installa, en 1950, à Saint-André-Avellin.

( Devenu propriétaire avec Aimé Proulx d'un magasin général sur la rue Principale, Paul Gendron s'impliqua aussi dans diverses organisations ).

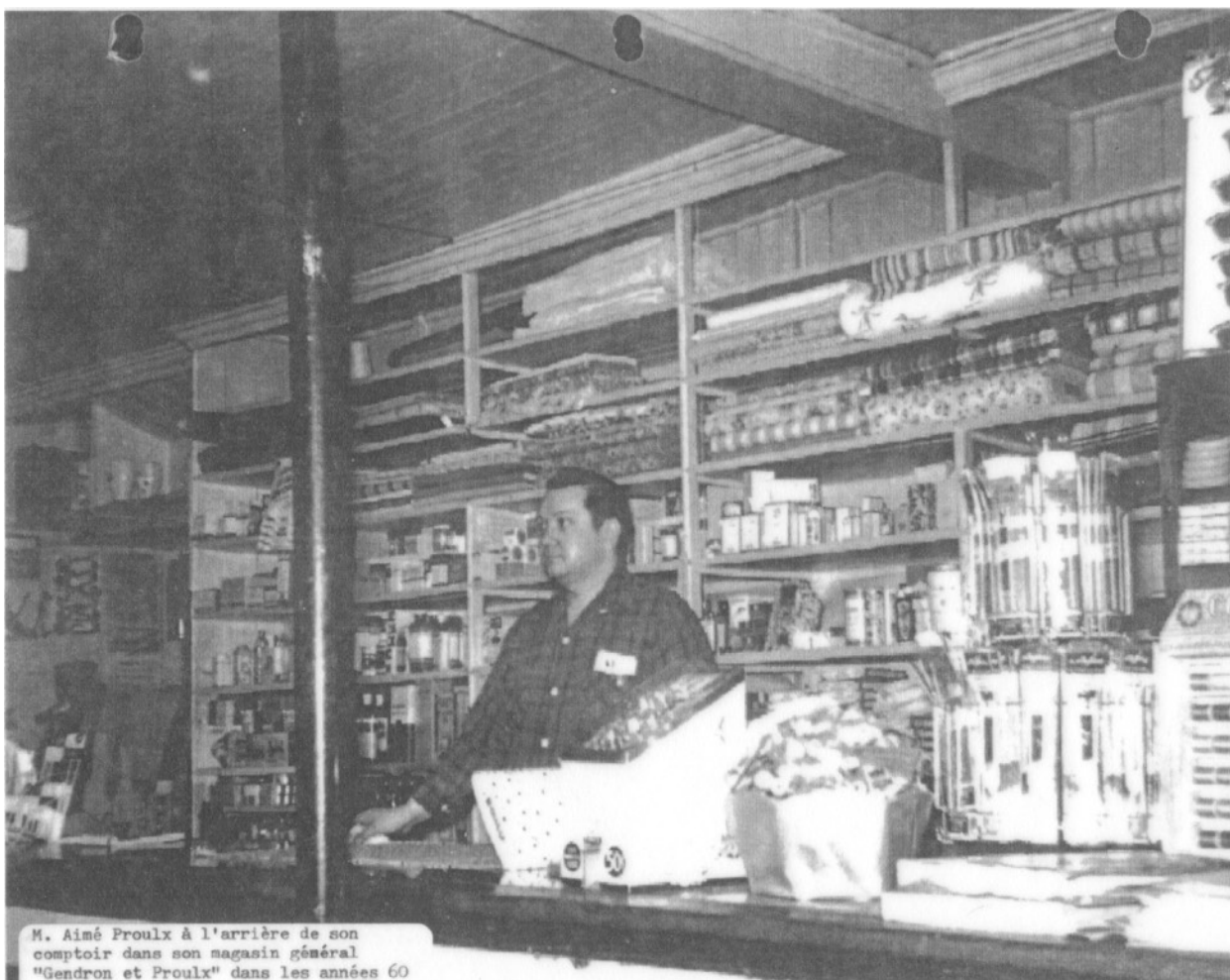
Il a été membre de la Chambre de commerce en 1951 et en fut le secrétaire en 1953-1954. Il a également été membre du Conseil 3007 des Chevaliers de Colomb, où il occupa plusieurs postes administratifs avant d'en être le Grand Chevalier durant trois ans. Membre actif de la Société canadienne la Croix Rouge, il fut responsable, durant vingt ans, des accessoires prêtés aux malades. Il fut commissaire d'écoles à Saint-André-Avellin de 1964 à 1972. Lors de la régionalisation, il a siégé à la Commission scolaire Régionale Papineau durant neuf ans. Il fut marguillier à la paroisse de Saint-André-Avellin de 1963 à 1967. Enfin, il fut également membre du comité de surveillance de la Caisse Populaire de Saint-André-Avellin durant douze ans.

Marié à Gabrielle Phaneuf, M. Paul Gendron a été le père de quatre enfants. Décédé à l'automne 1994, il est inhumé au cimetière paroissial de Saint-André-Avellin.

Aimé Proulx.

Société Historique de Saint-André-Avellin Inc.

Février 1995



M. Aimé Proulx à l'arrière de son  
comptoir dans son magasin général  
"Gendron et Proulx" dans les années 60



## BIOGRAPHIE D'AIME PROULX

Né à Rigaud, en 1921, Aimé Proulx fréquente l'école du village pour les études primaires et secondaires, puis le Collège Bourget pour un cours commercial anglais.

Diplômé en 1938, il débute le travail à la Banque Canadienne Nationale où il travaillera pendant dix ans. (...)

Le 14 septembre 1944, il épouse à Rigaud, Colette Gendron. Le couple a eu sept enfants (...)

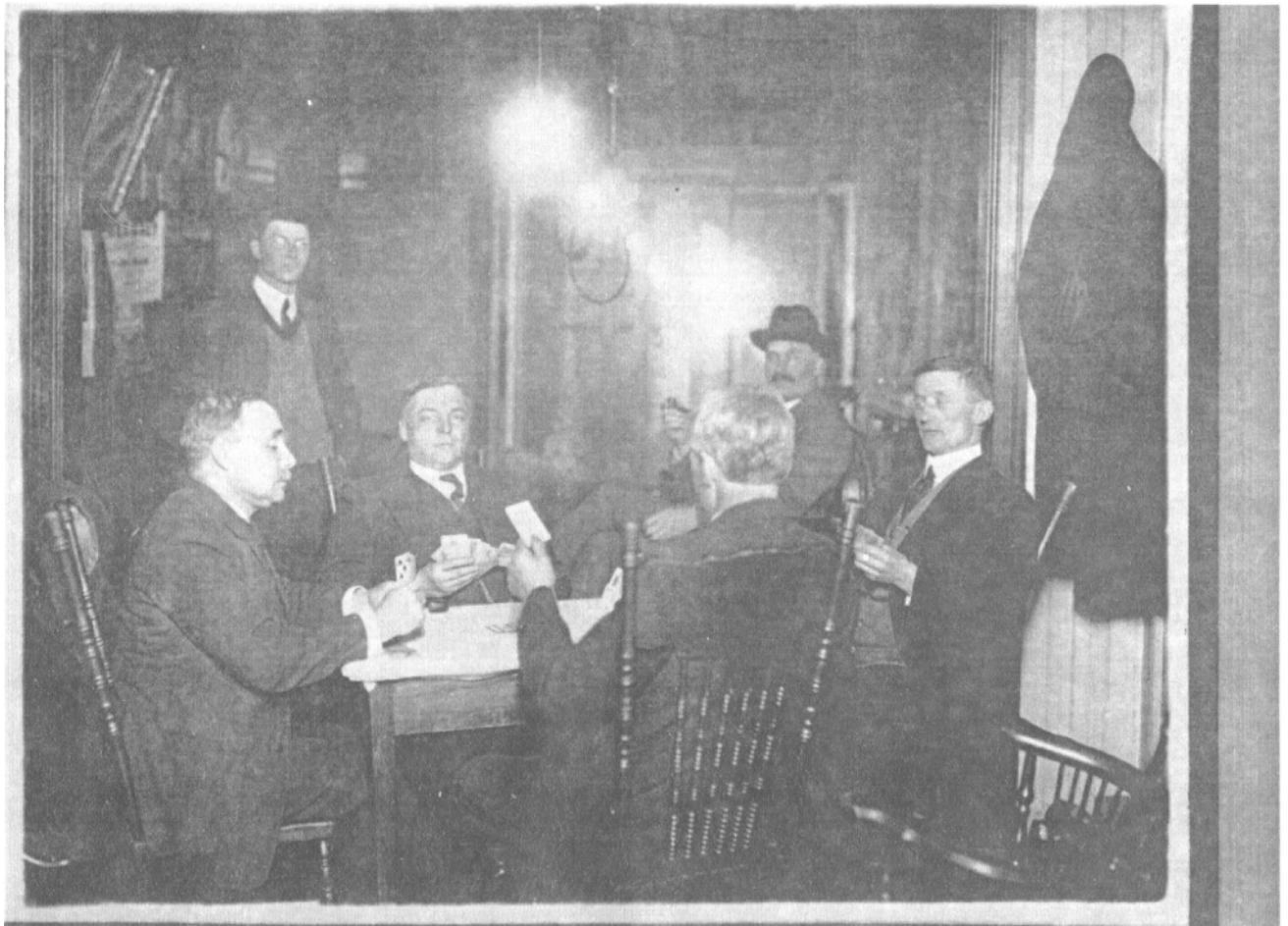
En 1948, il quitte son emploi à la Banque Canadienne Nationale pour tenir la comptabilité des magasins de la succession R.O. Quesnel Enrg.; mais peu longtemps, car en 1950, en association avec son beau-frère, Paul Gendron, il achète un commerce à Saint-André-Avellin (...) qu'ils ont opéré sous le nom de Gendron et Proulx Enr.

Aimé Proulx oeuvre au sein du conseil municipal de 1954 à 1957, puis de 1963 à 1967 (...). Il se retrouve à différents postes au sein de la Chambre de Commerce de Saint-André-Avellin de 1950 à 1972.

Il participe tour à tour à l'Association des Loisirs (dix ans, secrétaire-trésorier), aux Chevaliers de Colomb (vingt ans, secrétaire-financier et trésorier). Il est aussi directeur fondateur de la Société Historique de Saint-André-Avellin en 1968. Il en assumera d'ailleurs la présidence de 1976 à 1982.

Il a aussi été un des promoteurs pour l'implantation du C.L.S.C. et du Centre d'Accueil de la Petite-Nation et a travaillé fort pour la création du Musée des Pionniers de Saint-André-Avellin.

Whissell, Raymond. Bribes historiques, Vol. 10, Société Historique de Saint-André-Avellin Inc, Saint-André-Avellin, 1993, p. 16



Partie de cartes au magasin



Vue de la rue Principale au coin du  
magasin "Gendron et Proulx" déjà la  
propriété de Nicolas Chéné vers 1908. ---



Extérieur du magasin général en 1931



Extérieur du magasin général en 1985



Intérieur du magasin général en 1950





Intérieur du magasin général en 1950



Intérieur du magasin général le 13 février 1985



## 62 RUE PRINCIPALE

Cet établissement au coin de la rue Principale fut MAGASIN GENERAL durant 140 ans, avant de changer de vocation. Il était là en 1852. Il a été la propriété de Antoine N. Denis, Edouard Leduc, Nicolas Chéné, Théo. Corbeil, Oscar Quesnel, Paul Gendron & Aimé Proulx, Jacques Legault & Fernand Proulx, et Jacques Legault. Il est présentement exploité par Mme Suzanne Charron sous la raison sociale "Second Début". On y achète et vend des marchandises usagées.

HISTORIQUE; Le 18 décembre 1862, le shérif Coutlée, d'Ottawa, déposait une poursuite et une saisie pour Edouard Leduc contre Antoine Narcisse Denis qui possédait le terrain et les immeubles sur la demi-nord du lot no. 2. Le shérif confirme la vente à Edouard Leduc et celui-ci opère le petit magasin de 23 pieds x 30 pieds.

En 1869, Edouard Leduc cède le commerce à Nicolas Chéné qui construira une résidence en avant du magasin ayant façade sur la rue St-André.

Le 14 août 1908, Nicolas Chéné vend le terrain. le magasin et autres bâtiments et les marchandises qu'il y a au magasin à Théophile Corbeil, ci-devant courtier de Montréal.

Suite à son achat, M. Corbeil construira un entrepôt de deux étages le long de la rue Ste-Julie et attaché à la bâtisse existante. Il agrandira la surface du magasin par la demi de sa résidence. Le commerce prendra de l'ampleur.

En 1919, le 11 mars, M. Théo. Corbeil vend à Oscar Quesnel, de Montebello, une partie des lots 196 et 197, l'immeuble servant de résidence et de magasin, les autres bâtisses, les fixtures, les marchandises en magasin avec en plus les marchandises qu'il y a dans le hangar de l'autre côté du chemin ou rue Ste-Julie. Oscar Quesnel, opérant le commerce sous la raison sociale "M.O.QUESNEL", achète toutes les résidences avoisinantes jusqu'à la rue St-François-Xavier et occupe tout le premier étage de l'établissement, pour le commerce. Il ajoute une autre construction, servant de hangar, de 22 pieds par 70 pieds.

M. Quesnel employait plusieurs commis à son commerce de gros et détail. A toutes les automnes, il faisait une vente spéciale dans ses grands entrepôts. Il exposait un surplus de marchandises qu'il possédait à ses magasins de Montebello et Ripon. C'était de vraies aubaines; pour l'occasion, il se devait d'engager bon nombre de commis supplémentaire. Cette vente durait habituellement dix jours.

Dans la décennie 40, M. Quesnel organisait l'arrivée du PERE NOEL, vers le 15 décembre. Le Père Noël distribuait un cadeau à chaque enfant alors qu'il prenait les commandes pour les cadeaux aux enfants.

M. Oscar Quesnel décède en mai 1943 et le magasin général continue d'opérer sous la succession Quesnel jusqu'au 13 février 1950, lors de la vente à Paul Gendron & Aimé Proulx (Gendron & Proulx Enr.).

Ces derniers ont effectué quelques rénovations et se sont aménagés deux logis à l'étage supérieur.

En 1959, des aménagements à l'intérieur et à l'extérieur donnent la situation actuelle du bâtiment. La bâtisse principale, érigée par Nicolas Chéné a été construite à partir de grosses pièces de bois équarries à la hache, lambrissée de bois, puis habillée de tôle embossée et par la suite de stuc.

#### PARTICIPATION DES MARCHANDS AU DEVELOPPEMENT DE SAINT-ANDRE-AVELLIN:

M. Nicolas Chéné qui opéra le magasin général durant 40 années aida grandement au développement de la localité. Il s'impliqua à la Mairie, à la Commission Scolaire. Il opérait un moulin à scie. Il participa à la construction d'aqueduc, du téléphone, ainsi qu'à de nombreuses constructions de résidence.

M. Théo. Corbeil, durant ses 60 années de vie à Saint-André-Avellin, que ce soit au magasin général ou à sa quincaillerie, travailla à l'épanouissement du milieu, à la mairie, la Préfecture, à la grotte au Mont St-Joseph, etc. etc.

Oscar Quesnel, tout en résidant à Montebello, participait à la vie sociale de Saint-André-Avellin. Il avait fait construire l'ancien tennis à l'endroit où Benoît Whissell opère son commerce, et il participait financièrement aux activités.

Paul Gendron & Aimé Proulx se sont impliqués à presque tous les mouvements de Saint-André-Avellin: conseil municipal, commission scolaire, loisirs, Fabrique, chants à l'église, organismes de toutes sortes: Chevaliers de Colomb, Chambre de Commerce Caisse Populaire, Société Historique, Musée, Croix-Rouge.

Aimé Proulx

*118 Principale  
Saint-André-Avellin*

*Succession de propriétaires*

- Coopérative régionale des fermiers de  
Saint-André-Avellin*
- Marie-Anne Paiement et  
Alcide Bourbonnais*
- Marie-Anne Paiement*

*Ce magasin ferme ses portes en 1975.*

*Coopérative régionale des  
Fermiers de  
Saint-André-Avellin*

*1919 à 1931*

*Présidents:      Wilfrid Whissell  
                         Avila Tessier*

*Gérants:          J. Horace Lemire  
                         Donat Massie  
                         Eugène Lafortune  
                         Alcide Bourbonnais*



**Horace LEMIRE**  
**1878-1953**

Au magasin général de la Société Coopérative des Fermiers de Saint-André-Avellin, qui a existé de 1919 à 1931, on vendait de tout, mais principalement des marchandises qui intéressaient les fermiers.

Toutefois, à cette période, les villageois possédaient, aussi, un lopin de terre car leur propriété était beaucoup plus vaste que celle d'aujourd'hui. Elle était assez étendue pour y construire une écurie, une grange et un poulailler qui servaient de demeure à une ou deux vaches, un ou deux porcs, quelques poules et même un cheval.

Ceci explique pourquoi on pouvait acheter, à la Coopérative, des balles de foin, du grain mélangé, de l'avoine, différentes sortes de moulées, de la corde en ballot pour la moissonneuse-lieuse, de l'huile à lampe, des médicaments pour les animaux et pour toute la famille!

On y trouvait aussi de la mélasse et du vinaigre au gallon, des produits alimentaires de toutes sortes, des épices, du pain "de boulanger", (comme on disait dans le temps), de la ferronnerie, des outils de construction, comme marteaux, haches, des outils de jardinage comme pioches, râteaux, pelles, etc.. Dans un autre coin de l'édifice, les dames y retrouvaient du tissu vendu à la verge, comme du coton, de la soie, du cachemire, de la serge, de l'étoffe du pays ainsi que du tissu fin pour la confection de leurs manteaux. S'y mêlaient des rubans de toutes largeurs et couleurs, de la dentelle, du fil et des aiguilles, des épingles qu'il s'agisse d'épingles à linge, d'épingles à couches ou d'épingles droites ou petites épingles et du fil à broder.

A ce sujet, une des distractions des jeunes filles de ce temps-là, consistait à se rassembler à deux ou trois, certains soirs, afin de broder un couvre-lit, un faux-drap, des taies d'oreillers et des tabliers pour se constituer un trousseau de future mariée; coutume qui semble s'être perdue de nos jours...

Au même endroit, ces mêmes dames pouvaient se procurer des ustensiles et une batterie de cuisine, une machine ou une planche à laver, aussi bien qu'une cuve, des produits pour le ménage comme le savon, le "old dutch", l'eau de Javel, etc.. des produits de toilette comme de l'eau de Floride, de la poudre, du fard pour les joues ou du parfum.

A cette époque, les promotions étaient aussi populaires qu'aujourd'hui. Ainsi les gens accumulaient les étiquettes du bon savon "Barsalou" pour obtenir des primes que l'on jugeait, ma foi, bien intéressantes.

Julie Charron-Pilon  
Société Historique de Saint-André-Avellin Inc.  
Février 1995





Marie-Anne Paiement

## BIOGRAPHIE DE MARIE-ANNE PAIEMENT

Marie-Anne Lydia Paiement est née le 24 juillet 1890 du mariage de Samuel Paiement, et d'Aimée Noël. La famille compte également deux garçons et habite le rang Saint-Denis où le père exerce le métier de cultivateur.

A l'âge scolaire, la jeune Marie-Anne fréquente l'école du rang jusqu'à la 6<sup>e</sup> année. (...) ( Mme Paiement ) place sa fille au village chez sa tante, Mme Morinier, qui lui montrera le métier ( de couturière ). Quand le métier est acquis, Marie-Anne fait de la couture à domicile. (...) Elle loge chez les gens pour la durée de son travail puis retourne dans le rang Saint-Denis jusqu'à la prochaine demande.

En 1919, elle prend un logement au village et devient couturière au magasin Lio. Quesnel.

En février 1929, elle loue une salle au deuxième étage du magasin de la Coopérative régionale des Fermiers de Saint-André-Avellin et ouvre son propre atelier de couture.

En 1931, elle s'associe à M. Alcide Bourbonnais pour acheter le magasin de la Coopérative.

Le magasin fonctionnera sous la raison sociale Paiement et Bourbonnais. (...)

Vers 1939, l'association Paiement et Bourbonnais se dissout et Mlle Paiement continue seule sous le terme M.A. Paiement (...)

En 1975, un groupe de médecins achètent sa propriété pour ouvrir la clinique médicale. (...) Cependant, elle se garde un droit de résidence à l'étage supérieur (...)

En mars 1985, c'est la maladie qui l'a fait quitter son logement. Après un séjour à l'hôpital, elle est acceptée au Centre d'Accueil de la Petite Nation à Saint-André-Avellin où elle séjourne jusqu'en 1989. Elle décède le 28 février et est inhumée le 4 mars 1989. (...)

Charron, Lucille. Bribes historiques , Vol. 7, Société Historique de Saint-André-Avellin Inc, Saint-André Avellin, mai 1990, pp. 17 à 19.



Extérieur du magasin général





Mlle Paiement avec une cliente madame Gérard Chagnon



Veillée au magasin général

## MAGAIN GENERAL M. A. PAIEMENT

Le premier janvier 1931, Alcide Bourbonnais et Marie Anne Paiement formaient société et achetaient les biens et propriétés de la Coopérative Régionale des fermiers de Saint-André-Avellin situées sur le terrain où se trouve, en 1994, la pharmacie.

Le commerce opérait sous le nom de Paiement et Bourbonnais et gardait le même genre qu'auparavant; c'est-à-dire que l'on vendait des produits de consommation courante et des moulées pour les animaux.

Les marchandises étaient étalées au magasin et entreposées à la cave (sous-sol) et dans les hangars avoisinants.

L'inventaire comprenait des vêtements de travail pour hommes, du matériel à la verge (coton à drap, flanalette, indienne, et autres), laine "d'habitant", chaussures, etc.

En cours d'opération, le magasin évoluera et on ouvrira un département de mode féminine.

Le premier avril 1939, Marie Anne Paiement, propriétaire des 2/3 de l'actif, se porte acquéreur de la part de Alcide Bourbonnais et, dorénavant, le magasin général opérera sous le nom de M.A. Paiement.

Le bilan, selon les chiffres aux livres, montre une valeur nette d'environ \$15,000. incluant l'inventaire de marchandises de \$12,348.23. Quelques pages de son inventaire, en annexe nous indiquent les prix des marchandises qu'on y vendait à l'époque.

Mlle Paiement laisse tomber la vente d'engrais pour les animaux, et donne une plus grande importance au matériel à la verge et à la lingerie de toutes sortes.

"N'oublions pas que Marie Anne Paiement est couturière, elle vend du matériel et confectionne des robes, manteaux, rideaux, etc."

Le magasin opère à profit; M.A. Paiement achète du terrain de Antoine Charron pour agrandir son commerce, y établir un rayon pour mode masculine et enfantine, et élargir la mode féminine tels, chapeaux, manteaux et robes de toilette, de mariage, chaussures de toilettes et de travail, lingerie fine pour dames, et ceci, tout en maintenant les marchandises d'épicerie, quincailleries, appareils électriques, couvre-planchers. Elle achetait l'épicerie en vrac, sac de 100 livres, pour revendre à la petite pesée.

Les voyageurs de commerce visitaient les magasins pour les approvisionner en marchandises. Ces marchandises étaient livrées par la poste ou par le C.P. Express jusqu'à la gare de Papineauville, puis par les "partageux" jusqu'à Saint-André-Avellin. L'été, le transport se faisait par camion et l'hiver il se faisait avec les chevaux. Il en coûtait .10 sous du 100 lvs. pour le transport.

En 1940, les heures d'ouverture du magasin étaient de huit heures du matin à six heures du soir , 6 jours semaine, sauf le mercredi et samedi soirs jusqu'à dix heures. Pour la période des Fêtes, c'était tous les jours de huit heures à dix heures. Après la grand-messe du dimanche, on ouvrait une heure pour accommoder les cultivateurs.

Mlle Paiement, ayant un caractère difficile, s'accommodait mal avec les voyageurs de commerce; quoiqu'elle avait quelques préférences avec lesquels elle passait la veillée au magasin.

A chaque saison, elle allait elle-même dans les magasins de Gros et Manufacturier pour choisir robes et manteaux.

Elle faisait rarement des ventes spéciales d'écoulement; elle accordait plutôt des rabais directement aux acheteurs lors de la vente.

Le magasin comptait peu de jouets mais avait développé une spécialité dans l'habillement ainsi que la laine PINGOUIN.

En 1975, en âge avancée, l'offre d'achat de médecins de la localité décidait Marie Anne Paiement à vendre son commerce tout en se gardant une résidence à l'étage supérieur. A son décès, en 1987, elle résidait au Centre d'Accueil de la Petite Nation.

Le magasin général, transformé en clinique médicale, fut démoli en 1991 pour faire place à la construction du centre médical et de la pharmacie que l'on voit sur la rue Principale, "PLACE ST-ANDRE".

Ainsi se termine l'histoire du magasin général de Marie Anne Paiement. Une biographie de Mlle Paiement publiée dans notre Bribe Historique numéro 7 contient plus d'informations.

Lucille Charron  
Société Historique de Saint-André-Avellin Inc.  
Février 1995



| 190       | Crause                                              | Dr     |       |    |
|-----------|-----------------------------------------------------|--------|-------|----|
| 1939      | Mdsu Vondan apris 6 28 mar 1939                     | Ventes | Coll  | 19 |
| Mar 29    | 6 Nante argent                                      | 5341   |       | Me |
| 30        | " "                                                 | 10084  |       |    |
| 31        | " "                                                 | 4712   |       |    |
| Apr 1     | " "                                                 | 10389  |       |    |
| 3         | " "                                                 | 6343   |       |    |
| 4         | " "                                                 | 10215  |       |    |
| 5         | " "                                                 | 5485   |       |    |
| 6         | " "                                                 | 24611  |       |    |
| 7         | " "                                                 | 16541  |       |    |
| 8         | " "                                                 | 27112  |       |    |
| "         | Mdsu appelo 28 mar<br>Jeannette Sarrazin Collection | Slips  | 1350  |    |
|           |                                                     | 120833 |       |    |
| 8         | Moins Collection au compte Mars 78                  | 9576   | 9576  |    |
|           | Mdsu Vendu du 29 Mars au 8 Avril                    | 111257 |       |    |
| 10        | Lucia Boliste 1187 176                              |        | 1336  |    |
| "         | " Robert Angrenon Page 176                          |        | 79    |    |
| "         | " Lar Leclair 176                                   |        | 320   |    |
| "         | " Les Berthiaume 176                                |        | 35    |    |
| "         | Col: Julia Deverne 162 11                           |        | 114   |    |
| "         | " Samone Duval 51                                   |        | 163   |    |
| Total 192 |                                                     | 111257 | 12973 |    |

Recapitulation

42

|         |                                         |        |               |
|---------|-----------------------------------------|--------|---------------|
|         |                                         |        | 97            |
|         | <u>Dept Kusselle &amp; Vimerie Rap.</u> |        | 50 85         |
| 1       | Plateau                                 |        | 33            |
| 2       | Vases de nuit                           | 28     | 56            |
| 2       | " "                                     | 33     | 66            |
| 2       | " "                                     | 35     | 70            |
| 4       | " "                                     | 16 2/3 | 67            |
| 1       | Set Pot & tble                          |        | 90            |
| 3       | Bolles                                  | 45     | 135           |
| 2       | " a mains                               | 20     | 40            |
| 20      | "                                       | 16 2/3 | 333           |
| 86      | assiette                                | 6 1/2  | 559           |
| 3       | Plats a viande                          | 50     | 150           |
| 3       | "                                       | 75     | 225           |
| 3       | "                                       | 115    | 345           |
| 7       | "                                       | 45     | 90            |
| 1       | "                                       | 15     | 15            |
| 4       | "                                       | 12     | 48            |
| 1       | Jar a Haint                             |        | 15            |
| 4       | "                                       | 16     | 64            |
| 2       | Bolles                                  | 25     | 50            |
| 1/2 doz | assiette                                | 90     | 45            |
| 1       | Cendrier                                |        | 50            |
| 1       | Pot                                     |        | 45            |
| 4       | Plats                                   | 60     | 240           |
| 1       | Chandier                                |        | 139           |
|         | <u>Porte</u>                            |        | <u>86 125</u> |

76

# Provenances      Rapports

|                  |                   |         |                                    |
|------------------|-------------------|---------|------------------------------------|
|                  |                   |         | 41.97                              |
| 1                | Ecaie             |         | 10                                 |
| 2                | Huiles            | oil can | 77 144                             |
| 2                | "                 | "       | 46 92                              |
| 3                | Feuilles de Juyau |         | 11 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> 35  |
| 7 <del>4</del> 2 | Laveuse           |         | 21 147                             |
| 5                | "                 |         | 40 200                             |
| 7                | "                 |         | 30 210                             |
| 12               | Gotes de lampe    |         | 14 <sup>1</sup> / <sub>3</sub> 172 |
| 22               | "                 | "       | 13 286                             |
| 18               | "                 | "       | 9 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> 181  |
| 31               | "                 | "       | 11 341                             |
| 31               | Gote a Jammare    |         | 8 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> 256  |
| 46               | "                 | "       | 7 322                              |
| 66               | " a lampe         |         | 7 462                              |
| 2                | manches de Hache  |         | 30 60                              |
| 1                | Bien endamage     |         | 50 50                              |
| 12               | Pelles            |         | 12 144                             |
| 7                | Stocker           |         | 11 77                              |
| 1                | Pelle             |         | 25 25                              |
| 20               | Manche de ache    |         | 16 320                             |
| 20               | " " Brak          |         | 30 600                             |
| 1                | "                 | "       | 20 20                              |
| 1                | "                 | "       | 35 35                              |
|                  | <u>Porte</u>      |         | 83 86                              |
|                  |                   |         | 106                                |



148

Dep. Epicerie

|                          |                  |       |
|--------------------------|------------------|-------|
| 7 Sack Farine 14         | 34               | 238   |
| 500 Piments              | 10 <sup>2</sup>  | 525   |
| 4 Peches Ble d'Inde      | 150              | 600   |
| 1 " fleur Ble d'Inde     |                  | 160   |
| 2 Manille a van          | 255              | 510   |
| 4 Poch - Ble d'Inde case | 160              | 646   |
| 4 " Manille a van        | 190              | 766   |
| 4 " Ponte Specie at      | 240              | 966   |
| 8 " Manille a Ponte      | 220              | 1766  |
| 11 " Midling             | 130              | 1430  |
| 1 " farine Engrais       |                  | 146   |
| 14 " Atlas               | 100              | 1400  |
| 400s Cassette            | 4                | 360   |
| 17 R. Hard fleur         | 222 <sup>2</sup> | 3782  |
| 12 Kermite               | 197 <sup>3</sup> | 2376  |
| 800s Fleur               | 2                | 160   |
| 1 P Peche Engrais        |                  | 140   |
| 10 " Son                 | 112 <sup>3</sup> | 1125  |
| 90 Gals Melasse          | 47 <sup>4</sup>  | 4253  |
| 700s Riz                 | 41 <sup>5</sup>  | 297   |
| 90 " Soufre              | 265              | 239   |
| 70 " The                 | 24               | 1680  |
| 80 " "                   | 18               | 1440  |
| Pisto                    |                  | 19652 |
|                          |                  | 10114 |

138

Dept. Spices Rap 9/5 33

|      |                  |     |        |
|------|------------------|-----|--------|
| 2 B  | Cornis           | 8   | 16     |
| 3    | "                | 15  | 45     |
| 2    | Miel             | 20  | 40     |
| 1    | Can Vean         |     | 11     |
| 4    | Tomato           | 7½  | 30     |
| 7    | Lotster          | 29  | 206    |
| 11   | "                | 18½ | 205    |
| 6    | Champignon       | 21  | 126    |
| 30   | Sardine          | 4½  | 140    |
| 16   | Spaffati         | 7½  | 120    |
| 4    | Scup             | 7½  | 30     |
| 2    | "                | 7½  | 15     |
| 8    | "                | 6½  | 52     |
| 3    | Asperger         | 11  | 33     |
| 2    | "                | 7   | 34     |
| 4    | "                | 30  | 120    |
| 9    | Sam              | 4½  | 67     |
| 15   | Samon            | 8½  | 128    |
| 6    | Miel             | 65  | 390    |
| 4 B  | Biscuits         | 12  | 48     |
| 16   | B. Soda          | 11  | 110    |
| 12 B | "                | 15  | 180    |
| 40   | Saron            | 3½  | 140    |
|      | <del>Poste</del> |     | 988 19 |

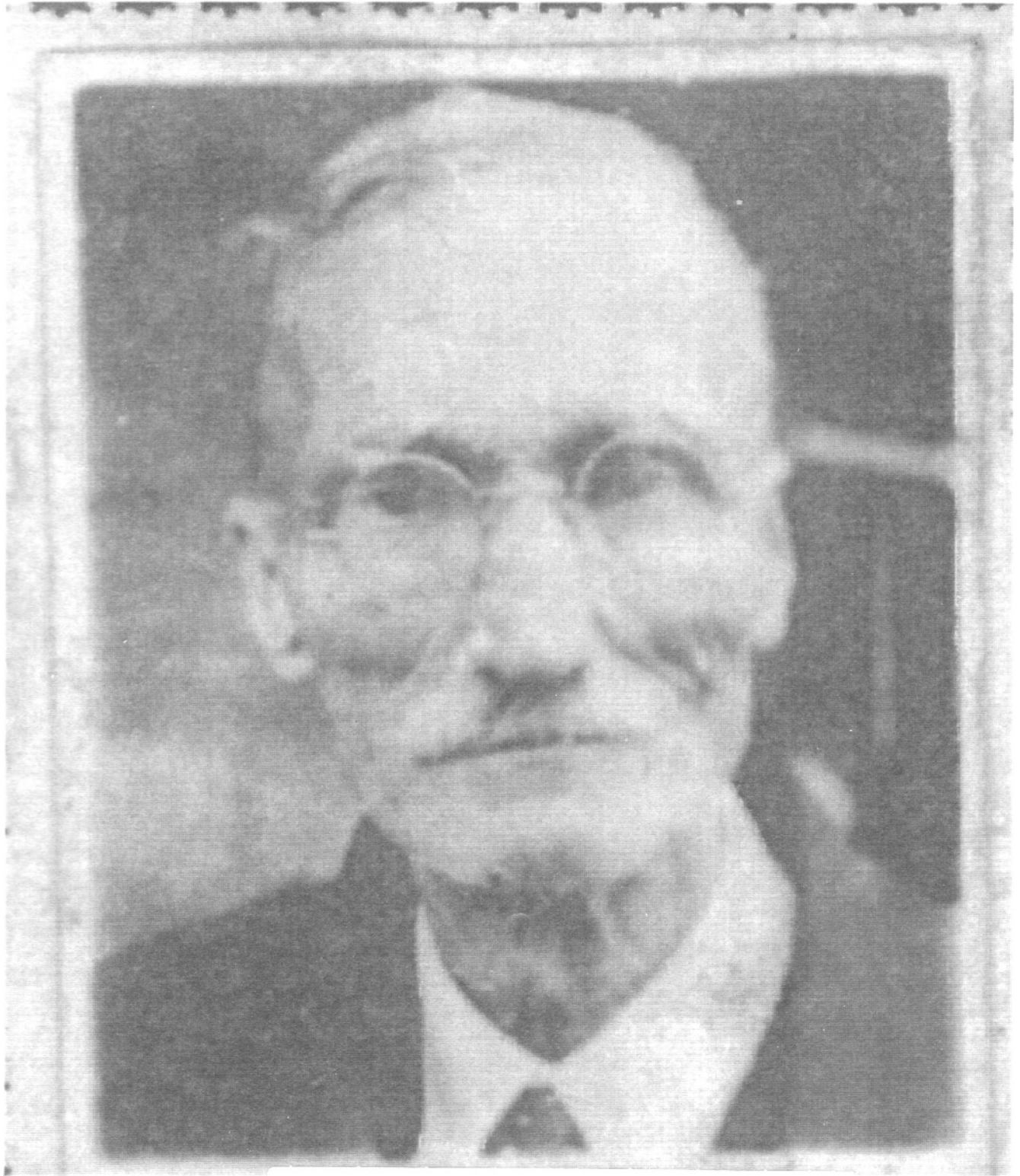


*170 Principale  
Saint-André-Avellin*

*Succession de propriétaires*

- Dolphus Bourgeois*
- Wilfrid Séguin*

*Ce magasin ferme ses portes en 1938.*



Dolphus Bourgeois

## BIOGRAPHIE DE DOLPHUS BOURGEOIS

( Dolphus Bourgeois, fils de Elle Bourgeois et de Elizabeth Pilon est né à Saint-André-Avellin, le 16 décembre 1859 )

Le 30 août 1886, à Saint-André-Avellin., Dolphus Bourgeois épousait Lina Pharand, fille de Alfred Pharand et de Henriette Meunier. Le 26 janvier 1929, il convolait en secondes noces avec Desneiges Pharand, veuve de Zacharie Whissell fils.

(Marchand général dans la paroisse de Saint-André-Avellin, il fut conseiller municipal en 1896-1897, puis maire du 1er février 1897 jusqu'au 6 février 1899.

Dolphus Bourgeois décéda le 16 avril 1938, & l'âge de 78 ans. Il est inhumé au cimetière paroissial.

Fortin, Lionel. Le régime municipal de Saint-Andre.-Avellin, Editions de la Petite Nation, Saint-André-Avellin, 1986, p. 110



Wilfrid Séguin

## BIOGRAPHIE DE J. WILFRID SEGUIN

M. J. Wilfrid Séguin, natif de Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, arrive à Saint-André-Avellin vers 1920. Il est marié à Mathilde Descostes et la famille compte six enfants. A son arrivée, M. Séguin travaillera, comme gérant, au magasin général de Lionel Quesnel.

M. Séguin avait d'abord installé sa famille dans une maison voisine du magasin d'Oscar Quesnel. Plus tard, en 1925, il se portera acquéreur de la propriété de M. Dolphis Bourgeois.

Dès cet achat, M. Séguin s'installe à son compte. exploitera le magasin général ainsi que le bureau de poste de Val Quesnel qui y est déjà installé. D'ailleurs, le bureau de poste de Val Quesnel sera logé dans cette maison jusqu'à sa fermeture en 1967. En 1938, M. Séguin abandonne son commerce et redevient gérant du magasin Lionel Quesnel. Durant quelques années, M. Séguin opère à son compte un poste de mirage des oeufs.

M. Séguin a occupé le poste de maire du village de Saint-André-Avellin de 1949 à 1951. Après une vie active et bien remplie, M. Wilfrid Séguin est décédé le 5 novembre 1957 à l'âge de 70 ans. Son corps repose au cimetière "les Quatorze" de Saint-André-Avellin.

Lucille Charron  
Société historique de St-André-Avellin inc  
Juin 1992



S - 92 Magasin de Wilfrid Seguin dans Val Quesnel

Extérieur du magasin général



Un magasin général, propriété de M. Wilfrid Séguin, a été en opération, à Val Quesnel de 1925 jusqu'à 1939.

M. W. Seguin avait acquis le commerce de M. Delphus Bourgeois qui l'avait exploité durant 25 ans, tout en étant le Maitre de Poste à Val Quesnel.

En 1926, M. Seguin remplaça M. Bourgeois au poste de Maitre de Poste. Des casiers étaient installés sur la partie arrière de son comptoir de vente.

Ce commerce était établi voisin du magasin général de P.A.Quesnel, au petit village (Val Quesnel). On y vendait de l'épicerie, de la lingerie, des sur-vêtements pour hommes (Overalls), et autres marchandises courantes de l'époque.

Vers 1939, M. Seguin abandonna le magasin général et ouvrit un poste de mirage pour les oeufs, tout en conservant le Bureau de Poste jusqu'à son décès en 1957.

Mme Lucille Séguin Charron succéda à son père au Bureau de Poste jusqu'à la fusion des bureaux de poste de Val Quesnel et de Saint-André-Avellin, en 1968, au local situé au 113 rue Principale.

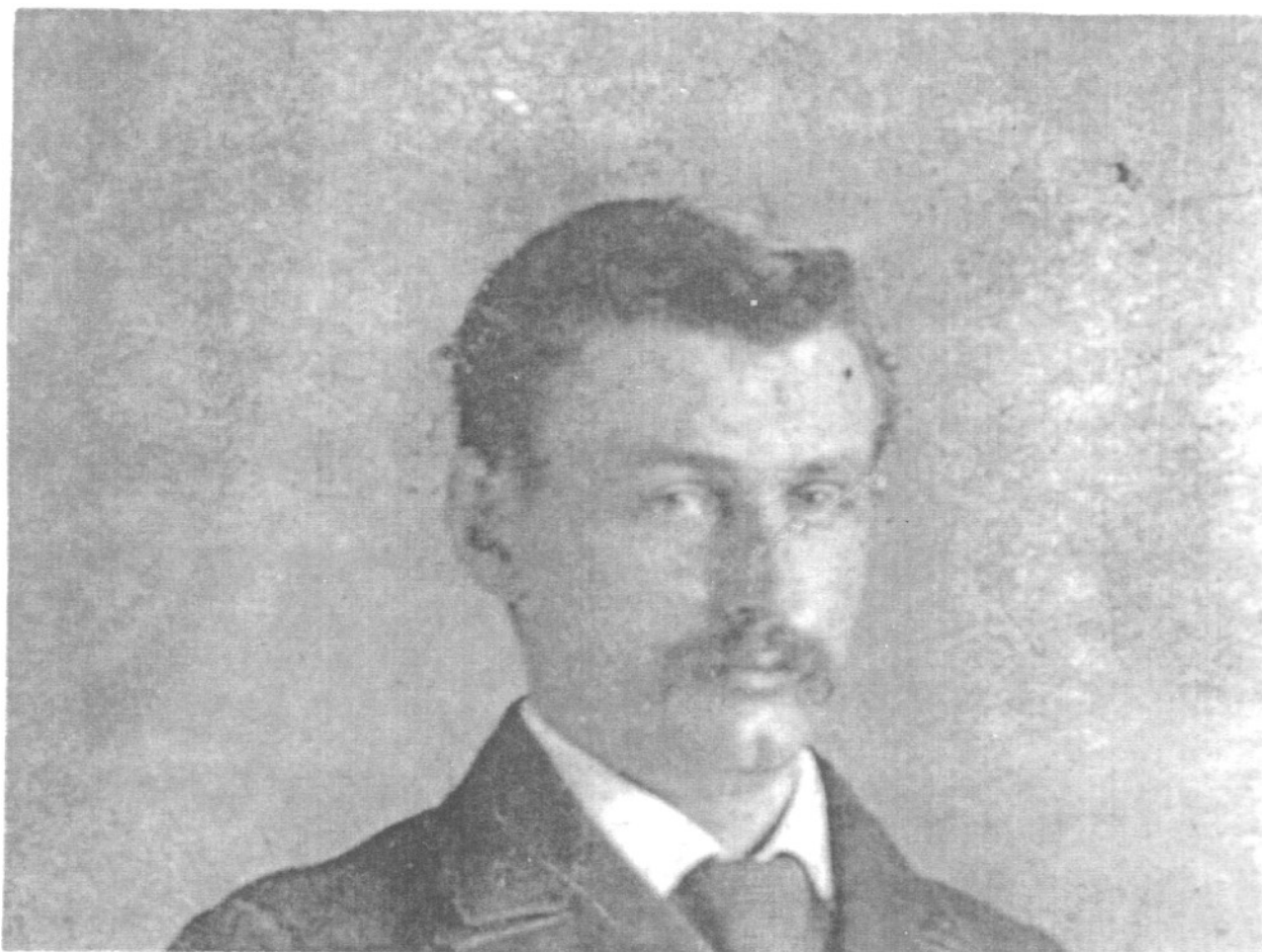
Cet édifice, ancien magasin général et ancien bureau de poste, a été démoli et remplacé par une construction moderne où habite Mlle Magdeleine Seguin, au 170 rue Principale.

Marcel Filion  
Société Historique de Saint-André-Avellin Inc.  
Février 1995

## *Route 321 Nord Saint-André-Avellin*

*-Les rangs avaient aussi quelquefois  
leurs magasins généraux.*

*-Emile Quesnel en a opéré un dans  
le rang Côte Saint-Pierre à la  
fin du 19ième siècle.*



Émile Quesnel

## BIOGRAPHIE D'EMILE QUESNEL

Né vers 1837, fils de François-Xavier Quesnel et de Josephte Colet. Le 28 février 1870, à Papineauville, il épousa Mélanie Hillman, fille de Henri Hillman et de Virginie Couillard (...)

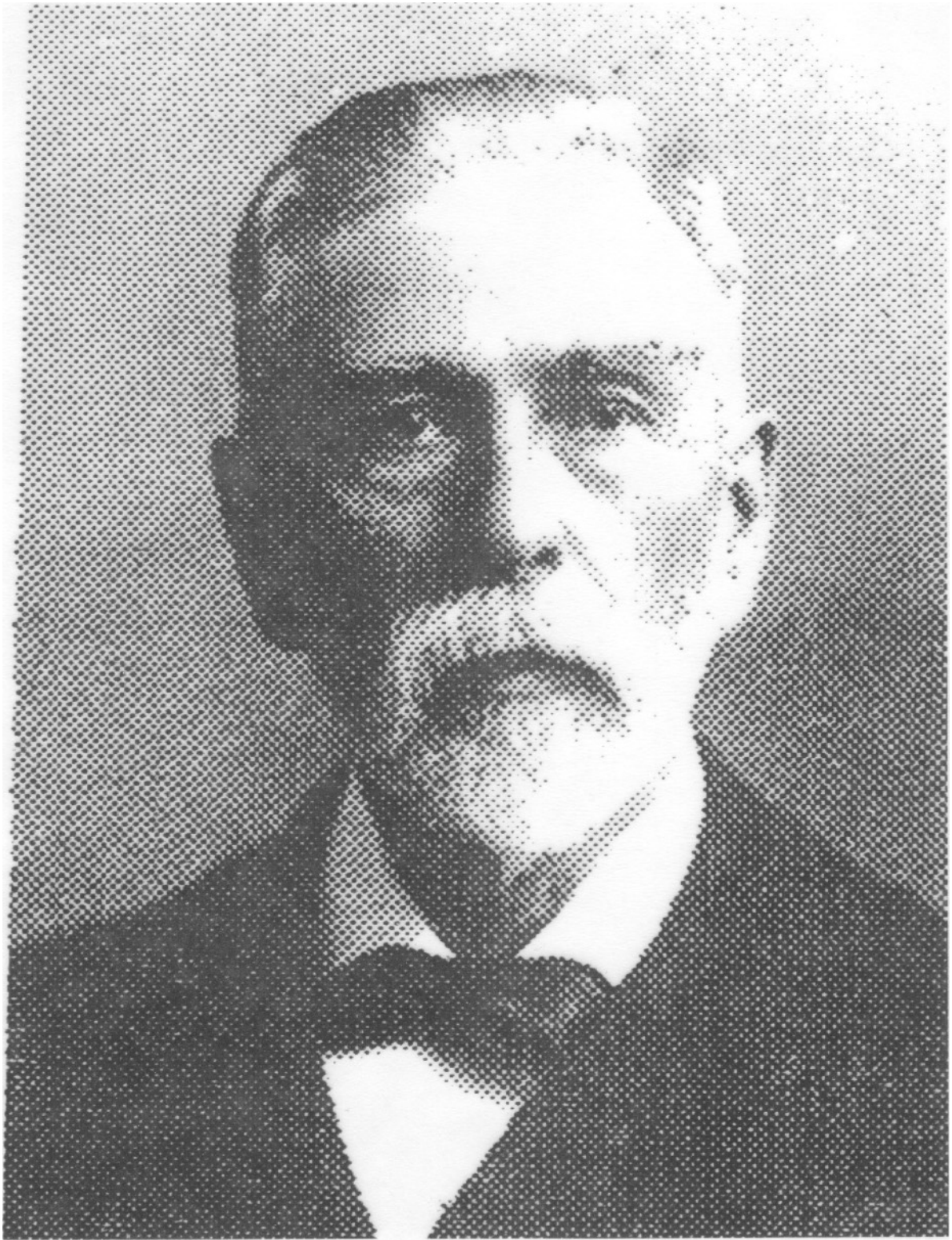
D'abord conseiller de la paroisse de Saint-André-Avellin du 11 janvier 1864 jusqu'au 13 janvier 1868, Emile Quesnel devint maire pour une période de six ans, c'est-à-dire du 2 février 1880 au 1<sup>er</sup> février 1886.

Commerçant, Emile Quesnel exploite un tamarin général dans le rang Côte Saint-Pierre. Il mourut à Saint-André-Avellin le 22 décembre 1887, à l'âge de 50 ans, et fut inhumé au cimetière local.

Fortin, Lionel, Le régime municipal de Saint-André-Avellin, 1845 à 1900, Editions de la Petite Nation, Saint-André-Avellin, 1986, p. 108.

*Rue Sainte-Julie  
dans le grand village  
de Saint-André-Avellin*

*Avec le concours de son épouse  
et de ses deux filles, en plus de  
sa profession notariale Hyacinthe-  
Noé Raby a tenu un magasin  
général dans le village au  
19ième siècle.*



Hyacinthe-Noé Raby



## BIOGRAPHIE D'HYACINTHE-NOE RABY

Né à Saint-Benoît, comté de Deux-Montagnes, le 4 août 1839, fils de Pierre Raby et de Marguerite Mallette. Après ses études classiques au Collège de Rigaud, il entra d'abord dans l'étude de Me Alfred-Toussaint Gibeau, notaire à Saint-André-Avellin. De juin 1857 à octobre 1859, il y commence sa cléricature. Le jeune Raby la continue chez Me François de Salles Bastien, notaire à Vaudreuil, du 11 octobre 1859 au 20 septembre 1861, puis chez Me Moïse Garand, notaire à Montréal, jusqu'au 16 juin 1862.

Admis à la pratique du notariat le 16 juin 1862, Hyacinthe-Noé Raby s'établit aussitôt à Saint-André-Avellin où il devait faire toute sa carrière (...)

Historiquement, Raby fut le premier notaire qui s'installa en permanence à Saint-André-Avellin (...)

Outre la profession notariale, qui n'était pas très lucrative à l'époque, il tenait un magasin général avec le concours de son épouse. Raby comptait d'ailleurs parmi les principaux commerçants de la localité (...)

Secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Saint-André-Avellin en 1863, puis président de cet organisme de 1872 à 1876, Hyacinthe-Noé Raby devenait maire de la paroisse en 1891. Il le resta jusqu'en 1896. De plus, il fut préfet du comté d'Ottawa en 1895-1896.

A Saint-André-Avellin, le 16 février 1863, le notaire Raby épousait Marie-Adélina Séguin, fille de Vincent Béguin et de Euphrosine Robillard. Ils eurent huit enfants (...)

Hyacinthe-Noé Raby meurt à Saint-André-Avellin le 24 juin 1906, à l'âge de 66 ans, et est inhumé au cimetière paroissial, le 27 (...)

Fortin Lionel. Le régime municipal de Saint-André-Avellin, 1845 à 1900, Editions de la Petite Nation, Saint-André-Avellin, 1986, pp. 115 à 118.

*43 Principale  
Saint-André-Avellin*

*Succession de propriétaires*

*-Omer Richer*

*-Gilles Richer*

*Ce magasin ferme ses portes en 1974.*



Omer Richer



Gilles Richer

## BIOGRAPHIES D'OMER ET GILLES RECHER

(...) Orner Richer, après avoir appris à l'école, à signer son nom, travailla comme cuisinier dans les chantiers et à la draye. Voulant travailler douze mois par année, il s'engagea chez Théo Corbeil et par la suite chez Oscar Quesnel où il fut gérant de 1924 à 1941. C'est en 1941 qu'il décida d'acheter la propriété de Mme Thibodeau et de faire commerce à son compte sous le nom de RICHER ET FILS ENRG. pendant dix années. ( Marié à Emilie Bélanger, il a été inhumé a Saint-André-Avellin, le 4 février 1974.)

M. Orner Richer a. aussi été président de la Compagnie de téléphone la Petite-Nation.

Sous la même raison sociale, son fils Gilles et son épouse Aline Deschambault ont opéré le commerce jusqu'en 1974.(...) Ce couple eut deux enfants.

Outre le magasin général, Gilles Richer a été secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Saint-André-Avellin et de la municipalité de la paroisse de Saint-André-Avellin pendant plus de vingt ans.

Gilles Richer  
Société Historique Saint-André-Avellin Inc.  
Février 1995



Omer Richer fut le président de la Compagnie de téléphone de la Petite-Nation en 1943





Extérieur du magasin général

## LE MAGASIN GENERAL DURANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE 1939-1945

(...) Trente-trois ans de vie publique ce fut agréable, même si en 1941, il fallait de quotas qui dataient de 1939, pour acheter les produits. Tout était possible, si bien que nous n'avons manqué de rien ou presque.. Il y avait la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Quelle farce !... Il y en aurait beaucoup à raconter sur le sujet, ça ferait un gros volume.

Il y a 55 ans, il se vendait beaucoup de mélasse. Ça venait des Barbades, par bateau et dans de gros barils de bois qu'on appelait « Une tonne de mélasse », environ 90 gallons.

Beaucoup de gens se souviennent que pendant la guerre de 1939-1945, le beurre , le sucre, le thé, le café, tout ce qu'on appelait sucré, ainsi que l'essence se vendaient avec des coupons (non pas des coupons à rabais ) sur lesquels il y avait des dates. Pour vendre contre coupons, il fallait avoir des provisions. Un ami de Montréal, négociant en gros, nous a indiqué quoi faire: C'était une vraie farce ! ce qui nous a valu, un jour, de recevoir huit tonnes de mélasse et des barils de " JAM " confitures de pommes et fraises, toujours avec des coupons. La première tonne de mélasse que nous avons reçue n'a jamais pénétré dans l'entrepôt et n'a duré que six heures. Un marchand d'Ontario et député, au Fédéral, M. Goulet, n'avait pas de sucré à vendre à ses clients. Nous avons pris des arrangements avec lui et il a reçu deux barils de " JAM "; il était bien content. Que dire du raisin à tarte et des dattes dans les mois de décembre et janvier, « C'était très rare ».

Gilles Richer  
Société Historique Saint-André-Avellin Inc.  
Février 1995

## *166 Principale Saint-André-Avellin*

### *Succession de propriétaires*

- Pierre-Amédée Quesnel*
- Adélard Quesnel*
- Lionel Quesnel*
- Paul-Emile Quesnel*
- Gilles Quesnel*

*Dans la décennie 1960, ce magasin change de vocation pour devenir un marché d'alimentation sous la gouverne de Gilles Quesnel.*

## BIOGRAPHIE DE PIERRE-AMÉDÉE QUESNEL

Pierre A. Quesnel fondateur du magasin général du même nom est né à Rigaud. Epoux en premières noces de Julie Desjardins et, en deuxièmes noces, de Carolina Aubry, M. Quesnel a été le père de huit enfants.

Outre ses fonctions de commerçant, M. Quesnel a été actif. Il a été secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Saint-André-Avellin de 1863 à 1898 et secrétaire-trésorier de la Paroisse de Saint-André-Avellin de 1870 à 1899.

Décédé à Saint-André-Avellin en 1903, à l'âge de 77 ans, M. Séguin a été inhumé au cimetière paroissial de Saint-André-Avellin.

Raymond Whissell  
Société Historique de Saint-André-Avellin Inc.  
Février 1995



Adélard Quesnel

## BIOGRAPHIE D'ADÉLARD QUESNEL

Adélard Quesnel est né du mariage de Pierre-Amédée Quesnel et de Julie Desjardins, le 30 novembre 1862, à Saint-André-Avellin. Il épouse Amélia Quesnel qui lui donne sept enfants: quatre fils et trois filles.

Il est conseiller municipal de 1896 à 1899, puis maire à deux reprises, de 1912 à 1915 et de 1917 à 1919. Il est également président de la Commission scolaire de 1913 à 1916.

Homme d'affaires, en 1902, il acquiert avec son frère Jules, le magasin général de son père Amédée Quesnel dans la paroisse de Saint-André-Avellin. En 1912, Jules se retire de l'association pour fonder un magasin de meubles dans le village de Saint-André-Avellin. Dès lors, Adélard Quesnel opère seul son commerce.

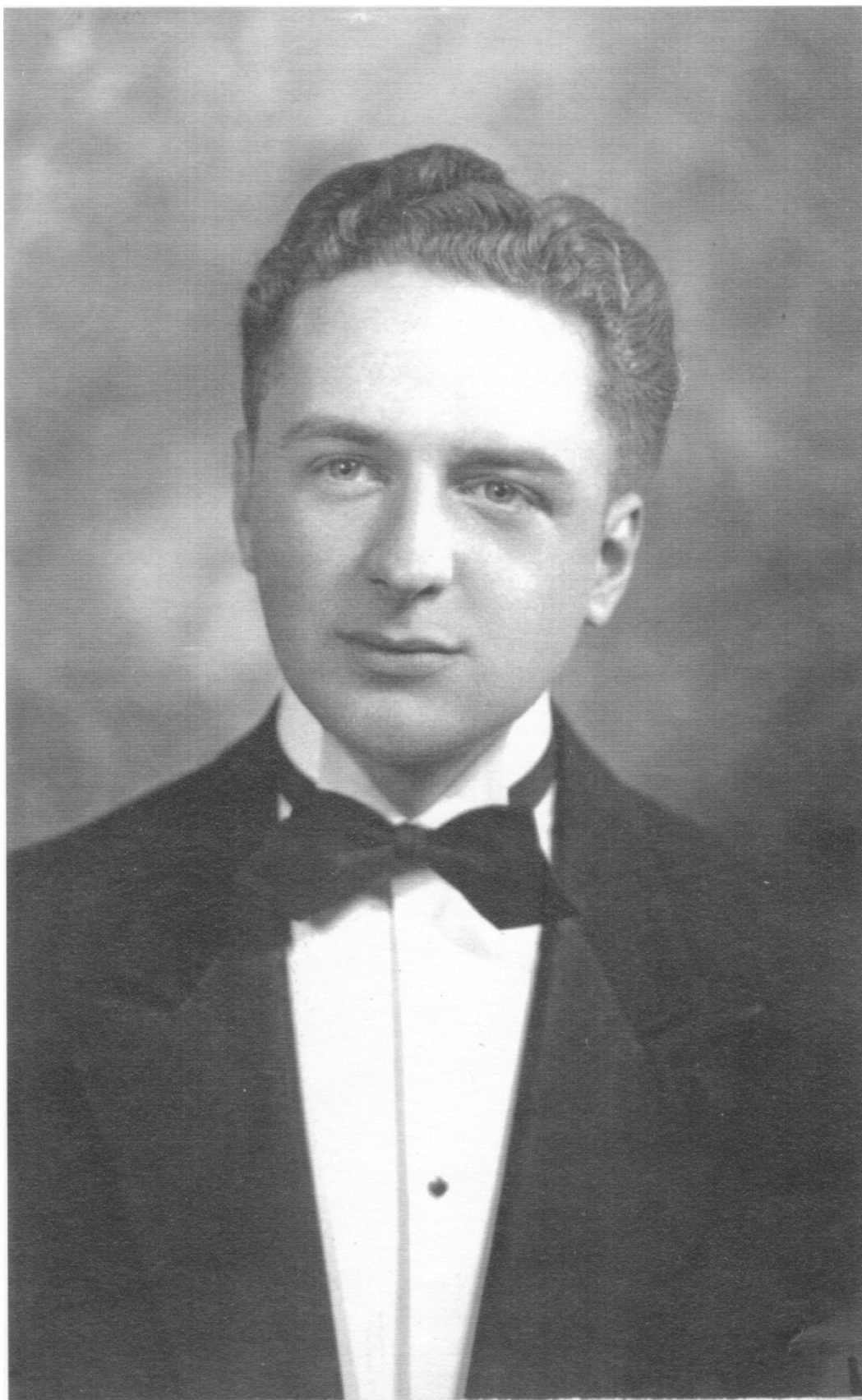
Le 9 janvier 1938, Adélard Quesnel est inhumé au cimetière paroissial, à l'âge de 75 ans.

Marcel Filion  
Société Historique de Saint-André-Avellin Inc.  
Mars 1995





Lionel Quesnel et son épouse



Paul-Émile Quesnel

## BIOGRAPHIES DE LIONEL ET GILLES QUESNEL

Lionel Quesnel prit la succession de son père Adélard au magasin général. En premières noces, il épousa Hélène Séguin qui lui donna quatre enfants. En deuxièmes noces, il épousa Claire Roy qui lui donna un fils, Gilles.

Décédé à l'âge de 42 ans, le 3 mars 1937, soit un an avant son père, il fut inhumé au cimetière paroissial de Saint-André-Avellin.

Suite au décès de Lionel, sa succession prit la décision conserver le magasin général et en confia l'administration à des gérants tels Wilfrid Séguin et Rolland St-Denis.

De retour de ses études, son fils cadet, Gilles, prit la relève. Epoux de Jocelyne Matte de Papineauville, et père de trois enfants, ii transforma le magasin général en épicerie dans la décennie de 1960.

Raymond Whissell  
Société Historique de Saint-André-Avellin Inc.  
Février 1995



Extérieur du magasin général dans les années 1940



Extérieur du magasin général dans les années 1980





Résidence de Pierre-Amédée Quesnel





Résidence d'Adélard Quesnel



Résidence de Lionel et Gilles Quesnel

LIO. QUESNEL ENR.

A ce MAGASIN GENERAL, on vendait du thé vert, du gros sel, sucre blanc et cassonade. biscuits "village" et autres à la livre, mélasse à la mesure, farine à pâtisserie, vinaigre, farine de sarrasin pour la galette, graisse, levure pour boulanger le pain, fèves, pois, bleu à laver, savon Barsalou, tissus imprimés à la verge, broadcloth, coton, fil, laine, aiguilles, mercerie pour hommes et femmes, bas, mitaines, chandails, combinaison ouatée, casquettes, chapeaux, quincaillerie, tabac a pipe et à chiquer, nourriture pour les animaux, jouets pour enfants, articles pour écoliers, articles de maison tels: balais, sceaux, vadrouilles, chaudières, ustensiles, casseroles, cadeaux de toutes sortes, cadrans, horloges, montres, bracelets, pendentifs, canifs, porcelaine etc Pour les cultivateurs: grains de semence, broche à clôture, broche à foin, corde à lieuse, fourches, pelles, petits râpeaux en bois, faux, lampes et fanaux à l'huile.

#### DESCRIPTION INTERIEURE DU MAGASIN:

L'entrée principale est située au centre de l'établissement avec trois larges vitrines de chaque côté de la porte. L'intérieur est divisé en deux parties. La pièce à gauche sert à exposer les vêtements pour hommes et femmes; on peut se vêtir de la tête aux pieds. Les hommes y trouvent des habits, pantalons, vestes, chaussures, sous-vêtements de toilette ainsi que de travail, communément appelé vêtements de tous les jours. Il en est de même pour les dames. Il y a de tout mais le choix est restreint.

## TEXTES ET RECHERCHES

Julie Charron-Pilon  
Lucille Charron  
Gérard Corbeil  
Evelyne Filion  
Marcel Filion  
Lionel Fortin  
Gilles Richer  
Aimé Proulx  
Raymond Whissell

## PHOTOGRAPHIES

Nicole Labrosse  
Odette Robert

## MISE EN PAGE

Evelyne Filion  
Nicole Labrosse  
Aimé Proulx

Société Historique de Saint-André-Avellin avec la collaboration du Ministère de la Culture et des Communications